

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 292

MERCREDI

13 Octobre 1920

LE N° 100 PARAS

LAISSEZ DIRE! LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Ltq. 7 Ltq. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 80 Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

La Ligue Maritime française

Guillaume II n'était pas absolument un imbécile. Il a eu beaucoup d'idées baroques, et il s'est fait de la mission divine et de la puissance de la Prusse une conception que les événements n'ont heureusement pas ratifiée. Comme la plupart de ses compatriotes, il a manqué de psychologie; mais, de temps à autre, en la forme sensationnelle et péremptoire dont il usait volontiers, il a exprimé des vérités qui ne s'appliquent pas seulement à l'Allemagne. Lorsque, par exemple, il paraphrasait, dans d'innombrables discours, son thème favori: « Notre avenir est sur l'eau », ses paroles dénotaient un instinct très sûr du rôle de plus en plus considérable que la marine est appelée à jouer dans la vie internationale.

C'est une vérité qui, même avant 1914, n'avait pas besoin de démonstration. Mais combien elle apparaît plus évidente, à la lumière de la dernière guerre! On peut affirmer aujourd'hui, sans craindre d'être démentie, que la marine a été un des facteurs essentiels de la victoire. Il n'est pas question de retrouver une parcelle de la gloire des troupes qui ont combattu à terre et vaincu les soldats des empires centraux; ces troupes ont gagné la guerre, incontestablement. Mais, sans la marine, cette victoire n'eût pas été possible. C'est la marine qui a permis d'amener de toutes les parties du monde les hommes venant lutter au front, c'est grâce à elle qu'ils ont pu posséder armes et munitions et être pourvus de tout l'indispensable. C'est elle qui a apporté à la population civile de l'arrière les vivres dont elle avait besoin, et c'est elle qui a mis les adversaires dans l'impossibilité de se ravitailler en les entourant d'un blocus étroit. Et il n'y a pas lieu, en l'occurrence, de faire la distinction entre la marine de commerce et la marine de guerre: il n'y a qu'une marine, les événements l'ont prouvé, et lorsque M. Georges Leygues prononçait l'an dernier, devant la Chambre, son magnifique discours à la gloire de la marine française, il associait dans un même hommage la marine militaire et la marine marchande qui donnèrent toutes les deux le même exemple d'héroïsme et d'abnégation.

Aujourd'hui, l'une et l'autre restent également indispensables. L'heure n'est pas venue où la marine de guerre puisse renoncer à sa force et se relâcher de sa vigilance. Quant à la marine marchande, on n'exagère pas en disant qu'elle est la pierre angulaire de tout l'édifice économique d'aujourd'hui. A la base de toutes les graves crises dont nous souffrons, il y a une question de transports, une question d'insuffisance de tonnage. Des contrées entières, ruinées par la guerre, dépourvues de leurs réserves d'autrefois, manquant de matières premières, ne peuvent que se relever lentement parce que les flottes marchandes du monde, si puissantes soient-elles, restent insuffisantes à assurer les énormes besoins de l'heure présente.

Aussi voyons-nous l'activité des grandes puissances mondiales se tourner avec fièvre vers les constructions navales. « Des canons! Des munitions! » s'écriait-on de 1914 à 1918. « Des bateaux! Des bateaux! » Telle est la devise et tel est le programme des Etats, grands et petits, qui sont riverains de la mer.

En France comme partout, cette nécessité s'impose, et d'autant plus impérieusement qu'en intensifiant son commerce maritime, la France n'obéit pas seulement à des exigences

momentanées, mais continue les grandes traditions de son histoire et obéit aux suggestions de sa géographie. « Il semble — disait déjà Richelieu — que la nature ait voulu offrir l'empire de la Mer à la France par la quantité d'excellents ports dont elle est également pourvue aux deux mers Océane et Méditerranéenne. » Plus près de nous, Michelet s'écrivait: « Il faut que la France crée un peuple de marins qui, dès les premières années bercé par la Mer, n'aime que cette Grande Nourrice et ne la distingue pas de la Patrie elle-même. » Et Elisée Reclus résumait, dans une synthèse heureuse, tous les bienfaits d'ordre matériel et moral dont un pays est redévalable à sa marine: « Une flotte marchande n'est pas seulement pour son pays un instrument de fortune, c'est encore une enseigne, un signe de force, la preuve, affirmée devant tous les peuples, de sa puissance. »

Enfin! C'est tout cela. Et aujourd'hui, c'est autre chose encore, quelque chose de plus prosaïque, d'être démentie, que la marine a été un des moyens essentiels de la victoire. Il n'est pas question de retrouver une parcelle de la gloire des troupes qui ont combattu à terre et vaincu les soldats des empires centraux; ces troupes ont gagné la guerre, incontestablement. Mais, sans la marine, cette victoire n'eût pas été possible. C'est la marine qui a permis d'amener de toutes les parties du monde les hommes venant lutter au front, c'est grâce à elle qu'ils ont pu posséder armes et munitions et être pourvus de tout l'indispensable. C'est elle qui a apporté à la population civile de l'arrière les vivres dont elle avait besoin, et c'est elle qui a mis les adversaires dans l'impossibilité de se ravitailler en les entourant d'un blocus étroit. Et il n'y a pas lieu, en l'occurrence, de faire la distinction entre la marine de commerce et la marine de guerre: il n'y a qu'une marine, les événements l'ont prouvé, et lorsque M. Georges Leygues prononçait l'an dernier, devant la Chambre, son magnifique discours à la gloire de la marine française, il associait dans un même hommage la marine militaire et la marine marchande qui donnèrent toutes les deux le même exemple d'héroïsme et d'abnégation.

Voilà, certes, un vaste programme, mais, contrairement à ce qui arrive d'ordinaire, la Ligue Maritime l'a considérablement débordé. La place me manque, malheureusement, pour énumérer toutes les réalisations pratiques qu'elle a menées à bien depuis vingt ans. La Ligue ne se borne pas à une propagande livresque ou verbale. Elle agit et elle aboutit.

Elle aboutira et elle agira d'autant plus que l'opinion publique la soutiendra davantage et que le nombre de ses adhérents croîtra. Cent soixante mille membres, c'est un joli chiffre. Ce n'est pas assez. Tout bon Français doit faire partie de la Ligue Maritime. Comme il n'y a que de bons Français à Constantinople, la conclusion s'impose d'elle-même.

E. Thomas

P. S.—Nos lecteurs trouveront d'autre part les renseignements d'ordre pratique pour les adhésions à la Ligue Maritime.

LES MATINALES

Vous avez la, peut-être, dans le Bosphore d'hier, ce petit écho consacré au beau geste d'un Américain qui, passant en automobile, devant la Coopérative, à Galata, où mendiait un jeune aveugle israélite qui pâtit de ce malheureux, le fit monter dans sa voiture et prévint sa famille qu'il se chargeait de son éducation.

Je ne me charge pas d'expliquer comment ce généreux étranger a été amené à s'apitoyer sur le sort de cet aveugle, juste en ce moment là, alors qu'il avait dû, j'imagine, au cours de sa promenade apercevoir déjà plus d'un mendiant et plus d'un aveugle. Il y a dans l'aubaine échue au jeune Israélite ce je ne sais quoi de mystérieux, d'inattendu, d'inélectable que nous appelons la chance et qui régit la vie humaine sans tenir compte de la volonté, de l'intelligence, de la qualité des individus. Nous avons beau douter de son influence ou discuter son rôle, tous les jours apportent des faits éclatants à la confirmation de sa toute puissance. Etranges coïncidences dissonantes, d'un sourire sceptique. Et nous passons.

Et la chance poursuit de son côté sa course fantaisiste, s'arrêtant où il lui plaît, prodiguant ses faveurs au hasard, tantôt à la bergère qui épouse un roi, tantôt à la petite jeune fille qui s'prend d'un milliardaire, ou au joueur de baccara pour rafler des millions, ou au spéculateur idiot pour s'enrichir sur les ruines des autres, ou vient en automobile, sous les apparences d'un Américain, stopper devant un jeune aveugle qui peut-être un moment auparavant, maudissait la cruauté de la vie, ne sachant pas s'il allait pouvoir dîner le soir...

On disait déjà, assez incorrectement d'ailleurs, que la fortune vient en dormant. Va-t-il falloir ajouter désormais, tout aussi incorrectement, qu'elle vient aussi en mendiant?

VIDI

La santé du roi de Grèce

Détails rétrospectifs

Des informations d'Athènes précisent comme suit les détails de l'accident qui met en danger la vie du roi de Grèce:

Le roi se trouvait dans le parc de Delicia, en compagnie d'un de ses écuyers. En ce moment un des trois singes que garde et entretient au palais une Allemande Mme Sturmer, s'est précipité contre le caniche du roi. Celui-ci voulut protéger le chien et s'élança contre le singe qui le mordit à la main et à la jambe d'où il arracha même un morceau de chair. Malgré la douleur, le roi saisit le singe et le lança avec une telle violence contre le mur tout proche que le bête s'y écrasa et retomba morte.

Le chirurgien Mermingas, prévenu, accourut aussitôt et après un pansement soigné fit transporter le roi à Athènes où celui-ci s'alita en proie à la fièvre.

Dès le premier examen les médecins se rendirent compte de la gravité de l'infection, étant donné que la bouche du singe est un nid à microbes et les dents de l'animal avaient profondément pénétré dans les chairs.

**

M. Venizelos exceptionnellement inquiet, s'informe à tout moment par téléphone de l'état du souverain, Mme Manos est au chevet du malade qu'elle ne quitte pas. Elle est au surplus, disent les dépêches d'Athènes, en voie de famille.

Le plébiscite de Klagenfurt

Paris, 11 (T.H.R.) — Selon les dernières nouvelles, le plébiscite dans la zone méridionale se serait déroulé sans incidents graves. Les représentants intégraliens à la commission du plébiscite se trouvaient à leur poste dès six heures du matin. La population a pu accomplir son droit électoral. La participation au plébiscite a été très active. Les résultats officiels seront connus demain.

NOS DÉPÈCHES

France et Allemagne

Paris, 11 oct.

Le « Temps » dit que la reprise des relations commerciales franco-allemandes est vivement désirée par la France.

M. Von Mayer a exprimé personnellement la certitude que des accords pourront à ce sujet être prochainement conclus, les experts allemands devant faire des propositions concrètes aux délégués français. (Bosphore).

La Conférence des ambassadeurs

Paris, 11 oct.

La Conférence des ambassadeurs se réunira jeudi, dans la matinée. Elle examinera le statut de Dantzig et la situation dans le bassin de la Sarre. (Bosphore).

En Grèce

Athènes, 11 oct.

Le gouvernement annonce que l'état de siège n'existe plus nulle part en Grèce. (Bosphore).

**

Athènes, 11 oct.

Les opérations électorales commenceront le 16 novembre. La Chambre pourra se réunir un mois après.

(Bosphore).

La santé du roi

Athènes, 11 oct.

La suppuration des plaies du roi Alexandre continue. Son état général marque une légère amélioration. La température varie entre 40 degrés le soir et 38 à 39 dans la journée.

On a procédé à l'examen du sang. (Bosphore).

Athènes, 11 oct.

Le professeur Vidal de Paris arrivera demain soir seulement pour suite des inondations en Italie.

L'état de santé du roi est inviolable depuis hier. La température varie de 40 à 38. Le malade a pu dormir. L'élargissement de la plaie ne révèle aucun foyer d'infection intérieur. (Bosphore).

Athènes, 12 oct.

Bulletin de lundi soir 7 h.: La fièvre baisse graduellement depuis midi. Température 37.1, pulsations 90. Le souverain passe relativement une bonne après-midi. (Bosphore).

Les mines en Angleterre

Londres, 11 oct.

Le travail est très satisfaisant dans tous les bassins houilliers anglais. La grève est impopulaire parmi les mineurs.

M. Smillie a conféré avec M. Lloyd George. La Triple Alliance ouvrière a convoqué une réunion générale pour demain. (Bosphore).

Les élections grecques

Athènes, 11 Octobre

Le camp de l'opposition se désagrège. Déjà M. Dimitracopoulos refuse de collaborer avec les réactionnaires, M. Rhailys aussi menace de ne vouloir pas poser sa candidature. Les réactionnaires sont profondément affectés de l'abstention de M. Embiricos. D'autre part MM. Stratos et Embiricos paraissent en désaccord, chacun d'eux voulant être le chef de l'opposition. (Bosphore).

Le conseil de la Société des nations

Paris, 11 T.H.R.— La réunion du conseil de la Société des nations à Bruxelles du 14 octobre, a été ajournée au 20 du même mois.

Pourparler entre Pétliours et Wrangel

Paris, 21 T.H.R.— Suivant l'Echo de Paris, des pourparlers ont lieu à Varsovie entre les gouvernements de Pétliours et du général Wrangel, en vue de la lutte contre les bolchevistes.

En Pologne

Varsovie, 11 Octobre

Un accord spécial vient d'être conclu à Riga pour le rapatriement réciproque des prisonniers polonais et russes.

**

Londres, 11 Octobre

La convention russe-polonaise pour la cessation des hostilités sera communiquée à la Ligue des Nations. Bosphore

La Société des Nations

Londres, 11 Octobre

Une conversation officielle fixe au 15 novembre prochain la réunion à Genève de l'assemblée générale de la Société des nations. Bosphore

Meurtre mystérieux de l'épouse d'un amiral allemand

Berlin. — L'épouse de l'amiral allemand Sheer, reconnue en Allemagne comme le vainqueur de Skagerrak, un marin allemand et une servante ont été tués et la fille de l'amiral a été hier sérieusement blessée. La tragédie a eu lieu dans la résidence de l'amiral à Weimar. — T.S.F.

Une tournée au Maroc

Paris. — Une groupe de hauts personnels effectuera lundi une tournée en auto au Maroc. La tournée a été organisée par la compagnie générale transatlantique. Deux sous-secrétaires d'Etat accompagneront les voyageurs. — T.S.F.

Le duc d'York

Les diverses sections de l'association irlandaise de la vigilance en Angleterre tiennent des réunions pour soutenir le plan américain tendant à favoriser l'avènement au trône du duc d'York comme régent. T. S. F.

France

Une réunion au ministère des finances

Paris, 11 T.H.R.— M. François Marpal a conféré samedi, au ministère des finances, avec M. Louis Dubois, président de la Commission des réparations. MM. Ogier et le Trocquer assistaient à l'entretien.

Il s'agissait de s'entendre sur la mise au point des revendications de la France à l'égard de l'Allemagne. On espère être en mesure de déterminer dans un avenir relativement proche, le total des dommages subis, et, par conséquent, le chiffre de l'indemnité à laquelle la France aura droit.

La question de Haute-Silésie

Paris, 11 T.H.R.— La conférence des ambassadeurs, réunie au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Jules Cambon, a réglé les questions encore en suspens, relatives aux fonctionnaires de la commission Interalliée de Haute-Silésie.

La presse française annonce que le général Lerond reprendra son poste et que le plébiscite aura lieu à une date prochaine.

Le vote du budget

Paris, 11 T.H.R.— Le Matin signale que les Chambres françaises seraient convoquées en session extraordinaire, pour voter le budget, vers le neuf novembre.

Le conseil de la Société des nations

Paris, 11 T.H.R.— La réunion du conseil de la Société des nations à Brux

L'Allemagne est responsable de sa situation économique

Paris, 11. T.H.R. — Les Allemands ne veulent pas que, sous prétexte qu'ils ont signé le traité de Versailles, on leur demande l'exécution intégrale, écrit le *Figaro*. Ils ne veulent pas reconnaître que les généraux et les soldats français les ont battus. Ils ne veulent pas attendre dans l'antichambre de la Société des nations. En un mot, ils n'acceptent les conséquences d'aucun de leurs actes.

Il n'est que trop vrai d'ailleurs que les Allemands se débattent au milieu de graves difficultés économiques. Mais ces difficultés, c'est à eux d'abord qu'ils les doivent. Par le contrôle des exportations, ils ont voulu relever le cours du mark et n'en réussissent qu'à éloigner les acheteurs.

On cite le cas typique d'une maison hollandaise qui avait commandé douze tables de 210 marks chacune. Le prix initial étant majoré de 10, puis de 25, puis de 30 qop, par une une série de surtaxes, la facture atteignit 10.800 marks et la maison hollandaise préféra annuler sa commande.

On pourrait multiplier de tels exemples. L'Allemagne aurait pu, en ne cherchant pas à éléver ses prix d'exportation, provoquer chez elle une fièvre de production. Elle a préféré paralyser son commerce et son industrie et déclencher une crise de chômage. En juillet 1920, les statistiques officielles du Reich annonçaient 1 million 100.000 chômeurs. Le chiffre actuel serait trois millions. Persuadés dans leur incroyable orgueil que le monde s'écroulera avec eux, les Allemands organisent méthodiquement leur ruine.

La question des réparations

Paris, 11 T.H.R. — Selon les journaux, la note française en réponse à celle de Lord Curzon sur les réparations, admet la réunion d'experts, membres de la commission des réparations.

Les conclusions en seraient soumises à une conférence des chefs de gouvernement qui statueraient définitivement.

Angleterre

Le retour du prince de Galles

Londres, 11 (T.H.R.) — Le prince de Galles a débarqué aujourd'hui à Portsmouth, après son voyage en Australasie. Il s'est exprimé avec enthousiasme sur sa visite dans les colonies anglaises, mais a ajouté qu'il était heureux de rentrer chez lui, parce qu'il s'intéressait vivement aux problèmes de reconstruction. Tous les éléments de la nation devront travailler ensemble pour résoudre ses problèmes.

M. Delacroix

Londres, 11 (T.H.R.) — M. Delacroix est arrivé à Londres et dévoilera demain le monument érigé sur les rives de la Tamise pour commémorer la gratitude de la Belgique envers la Grande-Bretagne. M. Delacroix profitera de sa visite à Londres pour discuter la question de réparations avec M. Lloyd George. Des fêtes seront données en l'honneur de la mission belge qui est accompagnée, sur l'invitation du gouvernement britannique de 10 journalistes belges qui sont les hôtes du gouvernement britannique.

M. Stamboulisky à Londres

Londres, 11 (T.H.R.) — La visite de M. Stamboulisky, premier ministre de Bulgarie est très commenté, dans les cercles politiques anglais. Par ses déclarations, M. Stamboulisky dit qu'il veut étudier l'organisation industrielle et économique de l'Angleterre. Il déclara que la Bulgarie est en bonnes relations avec tous ses voisins des Balkans et compte sur la Grande-Bretagne pour arriver à un complet rapprochement.

Déclarations du comte Téleki

Paris, 11. A.T.I. — Interviewé à Budapest, le comte Téleki, président du conseil des ministres hongrois, a déclaré que la Hongrie fait tout son possible pour l'exécution du traité de paix. Il a exprimé sa confiance dans les alliés et principalement en la France, qui a déjà manifesté, sous diverses formes, sa volonté d'aider au relèvement de la Hongrie.

Le comte Téleki a affirmé que la position du cabinet est actuellement consolidée et qu'il n'y a pas à craindre de crise ministérielle.

La Conférence de Bruxelles

Paris, 11. A.T.I. — Un exemplaire des conclusions de la Conférence de Bruxelles a été officiellement communiqué par le secrétariat de la Conférence à tous les Etats qui y ont envoyé des délégués.

Paris, 11. A.T.I. — La Bourse est animée. Les transactions ont quelque peu été influencées par la nouvelle de la conclusion d'un accord russo-polonais.

L'optimisme manifesté lors de la clôture des travaux de la Conférence de Bruxelles a également une heureuse influence sur le marché des monnaies et des valeurs.

Baisse de prix en Angleterre

Londres, 11. A.T.I. — Les cotons, au

marché de Liverpool, accusent une baisse sensible. De 22 livres, ils cotent actuellement 17 à 18 Ls.

Le sucre est descendu de 100 Ls. à 80.

Yougo-Slavie et Bulgarie

Paris, 12 T.H.R. — Le Temps publie un article dans lequel il montre comment les relations amicales pourront s'établir entre les différents peuples des Balkans. Après une période de plusieurs années pendant lesquelles ils se sont farouchement combattus, les peuples des Balkans cherchent à nouer entre eux de nouvelles relations. Certaines nations toutefois que l'on aurait pu croire hostiles à jamais, ne se recherchent pas moins elles se désirent: telles la Serbie et la Bulgarie qui cherchent à s'arracher à l'incertitude du lendemain. Déjà, de part et d'autre des voix se font entendre, pour un rapprochement durable.

Depuis la conclusion de la paix, l'instinct populaire bulgare s'est prononcé en faveur de la concorde entre tous les peuples slaves des Balkans. Ce sentiment s'est trouvé tout naturellement à la base de toute la politique extérieure du gouvernement de Sofia. La solidarité slave est loin d'être une illusion. Elle tend au contraire à devenir une force qui fera que les peuples bulgare et serbe ne seront pas toujours d'éternels adversaires, et qu'un jour même ils seront amis.

Les deux nations ont en effet vidé leurs querelles; d'autre part, leur vie morale et politique ne peut être que toute différente de celle d'avant-guerre; car ce sont deux peuples nouveaux qui se rencontrent. D'un côté, la Bulgarie aïsable, diminuée, revenue de ses rêves mgalomanes, et qui, d'après le témoignage de tous ceux qui l'ont vue dernièrement à l'œuvre, a repris, dans le travail, la route qu'elle n'aurait jamais dû quitter.

De l'autre, une Serbie transformée, qui est devenue une Yougo-Slavie, c'est-à-dire une grande nation de quatorze millions d'habitants, s'étendant des confins des plaines de la Hongrie jusqu'aux portes de Salonique. Cet Etat domine son petit voisin de toute sa nouvelle puissance et son avantage direct est de s'en faire non un ennemi, mais de s'en servir, de l'utiliser au mieux de ses propres destinées.

Certes, après une guerre, pareille, les Serbes des anciennes frontières sont très légitimement sur la réserve et repoussent un contact trop rapide avec leurs ennemis de la veille. Mais en retour, l'entrée en scène, dans la Yougo-Slavie, des Croates et des Slovènes, dont les sympathies sont acquises aux Bulgares, ne peut rester sans effet sur la mentalité serbe et sur la politique à l'égard des Bulgares.

Divers indices permettent déjà d'entrevoir dans ce sens une solution favorable au point de vue slave. Le rapprochement se basera sur des intérêts communs; il sera facilité d'ailleurs par la disparition des éléments qui semaient la défiance et la discorde entre les deux peuples. L'Autriche surtout qui, en 1895, poussa les Serbes contre les Bulgares, et en 1915, les Bulgares contre les Serbes. La politique dualiste servait d'avant-garde à l'Allemagne dans le «Drang nach Osten»; elle a joué dans ces contrées, par les discords et les dissensions qu'elle y a semées jadis, un rôle pernicieux. Aujourd'hui, la double monarchie a vécu; et les peuples slaves qu'elle contenait dans son édifice caduc et qui se sont libérés pendant la catastrophe mondiale, sentant la nécessité d'un rapprochement entre tous les peuples slaves du sud et du centre de l'Europe.

La Tchéco-Slovénie dirige son effort dans ce sens, et la Bulgarie lui reste reconnaissante d'avoir été la première puissance qui, au lendemain de la guerre, soit entrée en contact avec elle.

La France, elle aussi, termine le «Temps» la première parmi les grandes puissances, à propos des relations diplomatiques avec la Bulgarie. D'autre part, l'aide sans réserve qu'elle a prêtée à la Serbie pendant la guerre, écarte toute équivoque sur ses intentions. Elle est donc toute désignée pour faciliter les premiers pas des deux peuples vers un rapprochement.

La situation en Arménie

Le Joghovourti Tzain annonce que l'armée arménienne a réussi à arrêter devant Olti une puissante colonne de l'armée des kényalistes. L'armée de la jeune République a entrepris une contre-offensive en assurant la coopération des troupes géorgiennes.

Des forces importantes ont été concentrées à Kars. Le gouvernement géorgien a promis d'accorder au gouvernement arménien toutes facilités.

Le Yerguir apprend d'autre part que les combats continuent dans la région de Kars. L'armée arménienne oppose une résistance acharnée aux forces nationales qui subissent de lourdes pertes. La conscription et l'engagement volontaire se poursuivent activement et avec succès.

Le gouvernement arménien a adressé au gouvernement soviétique une note par laquelle il l'invite à préciser son attitude dans la guerre entre l'Arménie et les forces nationales.

Le marché de Liverpool, accusent une baisse sensible. De 22 livres, ils cotent actuellement 17 à 18 Ls.

Le sucre est descendu de 100 Ls. à 80.

Ligue Maritime française

Tout bon Français doit faire partie de la Ligue Maritime française,

parce que, seule, une marine prospère assurera la liberté et l'expansion nationales, donnera la renaissance économique, permettra l'exploitation des colonies, soutiendra la diffusion intellectuelle, supprimera la vie chère.

La Ligue comprend cinq catégories de membres :

1o Les adhérents : cotisation annuelle de 3 francs ou versement unique de 100 francs (Service de la Revue simple).

2o Les Sociétaires : cotisation annuelle de 10 francs ou versement unique de 200 francs (Service de la Revue et des suppléments).

3o Les Fondateurs : cotisation annuelle de 50 francs ou versement unique de 500 francs.

4o Les Bienfaiteurs : versement unique de 1000 francs et au-dessus.

5o Les Donateurs : Versement au-dessus de 1500 francs.

L'adhésion à la Ligue donne droit à une carte d'identité, au service de la Revue, aux conférences, aux concours, aux manifestations organisées par la Ligue (concerts, représentation, visites excursions, voyages, croisières, etc.)

— Prière d'adresser les adhésions à l'Union Française, à l'adresse de M. Les

bussière, agent général des Messageries Maritimes, Président de l'Union, représentant de la Ligue Maritime à Constantinople.

EN FRANCE

Le congrès de l'enseignement

Paris, 12 T.H.R. — M. Honnorat, ministre de l'instruction publique, a présidé dimanche à l'Hôtel de Ville d'Amiens, la séance de clôture de la Ligue de l'Enseignement. Ayant exposé l'intérêt que le gouvernement français porte aux grands problèmes de l'éducation nationale M. Honnorat s'exprime ainsi : « On a parlé de l'instituteur allemand en 1870; l'instituteur français a plus fait pour le pays que l'état-major, car c'est lui qui a formé l'âme de la jeunesse française qui s'est résolument conduite pendant la guerre. »

— La Ligue comprend cinq catégories de membres :

1o Les adhérents : cotisation annuelle de 3 francs ou versement unique de 100 francs (Service de la Revue simple).

2o Les Sociétaires : cotisation annuelle de 10 francs ou versement unique de 200 francs (Service de la Revue et des suppléments).

3o Les Fondateurs : cotisation annuelle de 50 francs ou versement unique de 500 francs.

4o Les Bienfaiteurs : versement unique de 1000 francs et au-dessus.

5o Les Donateurs : Versement au-dessus de 1500 francs.

L'adhésion à la Ligue donne droit à une carte d'identité, au service de la Revue, aux conférences, aux concours, aux manifestations organisées par la Ligue (concerts, représentation, visites excursions, voyages, croisières, etc.)

— Prière d'adresser les adhésions à l'Union Française, à l'adresse de M. Les

la commission financière arménienne, l'église arménienne, Galata, le 22 de ce mois à dix heures du matin. Pour tout renseignement s'adresser à la dite commission, chaque jour de dix heures a.m. à une heure p.m. excepté les dimanches.

Un curieux procès

Aujourd'hui commencera au tribunal de commerce de Stamboul, à 1 h. 1/2 le procès intenté contre l'agence de la B.I.O. à Stamboul par Fatma Zehra hanoum, femme de Nazif bey.

Cette dame avait déposé à cette agence une somme de 3550 livres sur lesquelles elle avait retiré une première fois 50 livres et une seconde fois 70, le 5 Mai 1920 soit en tout 120 Lts. s'étant adressé dernièrement à la caisse pour opérer un nouveau retrait, on lui apprit que son complice n'était plus créditeur depuis le 7 Mai.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce singulier procès.

En quelques lignes...

— D'après le journal *Politia* paraissant à Athènes, le reste de la division de Crète a été envoyé à Smyrne à bord de l'*Argos*.

— Le vapeur *Varsovie*, battant pavillon polonais, s'est échoué près de Key-Baba, à Kara-Bourou. Un remorqueur a été dirigé sur les lieux pour renflouer le navire qui n'a pas subi de dégâts.

— Le *Kilkis* appareillera pour le Pirée. Mme Panas, femme du capitaine de frégate Panas, partira à bord de ce cuirassé.

— Le cafetji Hassan, prétendant avoir acheté les murs des Blachernes, à Yedi-Coulié, les démolit.

— Les tsiganes d'Edirne Kapou se sont mis à percer les murailles environnantes parce qu'un des leurs avait révélé qu'un trésor y était enfoui.

— Pour les tanneries en construction aux environs de la Porte dorée on utilise les pierres des mêmes murs séculaires.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du mercredi 13

PERA

Ciné-Amphi. L'Apôtre

Luxembourg La Reine s'ennuie

Eclair— Impéria

Oriental. Les Chevaliers du Poker

Etoile— Le Jeu

Palace— La Comtesse Arsenia

Royal — Sa Majesté l'Amour

NOUVEAU-THEATRE

Tournée Dauvis Oh-Ra

DU lundi 11 au dimanche 17 oct. 1920.

Pour une semaine seulement la dernière grande revue du Casino de Paris, ZIG-ZAG le spectacle le plus éblouissant, le plus comique, en 2 actes, 14 tableaux 20 décors inédits.

Principaux tableaux : *Tous en grève* (fourrière), *la Nuit de Rubinstein*, *l'Amateur de rose*, *la Taverne rouge*, *Charlot en Orient*, *Carolina*, *Hindoustan*, *Doll Ballet*, avec le concours de Miss Dauvis Oh-Ra, Miss Souza, Doro, Gayot, etc..

La soirée de la Ballerine Froman

C'est aujourd'hui qu'aura lieu dans la vaste salle de l'Union française, la grande soirée donnée par la renommée 1re ballerine du théâtre impérial de Moscou, Marguerite Froman.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le relever ici-même, cette danseuse a obtenu des succès retentissants à Paris, Londres (Covent Garden, Drury Lane), en Amérique, à Rome, etc.

Mme Froman exécutera avec son partenaire Max Froman, des danses de caractère, plastiques et classiques.

Dans ce dernier genre sur tous les amateurs de hautes manifestations d'art pur auront la rare occasion d'ad

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
12 Octobre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haviar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq. 131—
Turc Unifié 4 qpo. 71—
Lots Turcs. 1085

CHANGE

Londres	432	—
Paris.	12	32
Athènes.	12	32
Rome.	19	85
New-York	5	81
Suisse.	52	10
Berlin.	2	50
Hollande	200	57

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	427	—
Francs français	165	—
Drahmes	240	—
Lires italiennes	105	—
Dollars	120	—
Roubles Romanoff	—	—
Kerensky	—	—
Leis	44	—
Couronnes	7	25
Marks	37	75
Levas	32	50
Billets Banque Imp. Ott	112	—
1er Emission	101	—

MONNAIES (Or)

Livre turque	519	—
------------------------	-----	---

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Paris clôture du 11

Ch. s. Londres	53.150	—
s. Berlin	23.25	—
s. Vienne	5.318	—
s. New-York	15.195	—
s. Bucarest	28.	—
s. Athènes	145	—
s. Rome	62	—
s. Genève	242.25	—
s. Bruxelles	105.50	—

Bourse de Londres

Clôture du 11	53.16	—
s. Paris	53.16	—
s. Vienne	975	—
s. Berlin	228	—
s. New-York	3.50.375	—
s. Sofia	incoté	—
s. Bucarest	incoté	—
s. Rome	86.50	—
s. Genève	21.87	—
Prix argent	53.375	—

La Politique

Le Congrès panasiatique de Bakou

A l'instigation des Soviets, un Congrès panasiatique vient de se tenir à Bakou. De nombreux délégués de la plupart des Etats asiatiques y ont assisté. On a compté près de soixante-dix délégués chinois. C'est dire que le Congrès a eu tout au moins un grand succès de curiosité, s'il n'a pas eu des résultats pratiques dans le domaine politique.

Angora était évidemment représenté à Bakou.

Ce Congrès panasiatique mérite d'être noté. Car, il précise les tendances qui règnent aussi bien à Moscou qu'à Angora. Il s'agit d'inaugurer devant l'Europe affaiblie par tant d'années de guerre, une vaste politique de chantage, faisant croire à un soulèvement général de l'Asie. Les Bolchéviques pensent qu'ainsi, on sera plus disposé à traiter avec eux pour leur permettre de jouter de leur politique de rapine en Russie et d'essayer de répandre en Occident leurs théories subversives et leur plan de IIIème Internationale.

Le feu est enfantin. Il perce trop pour ne pas être aussitôt relevé. Il n'empêche cependant que tant dans ses discussions que dans les cinq résolutions qui ont été votées au Congrès, se trouve très nettement exprimée l'idée d'une union panasiatique étroite avec pour l'instant un siège central à Bakou même.

L'idée n'est pas nouvelle. Elle avait même été agitée avant la guerre, dans quelques revues spéciales qui s'occupaient des questions asiatiques. Mais, depuis, avec les événements de la guerre, elle semble avoir pris corps dans certains groupes politiques dont tout le

programme consiste à ne vivre que sur les ruines des peuples.

Les peuples d'Asie seraient bien malheureux s'ils prenaient au sérieux les propositions des Soviets. Aussi affaiblie que soit l'Europe, et malgré les rodomontades d'Emir dans sa stupide proclamation aux congressistes de Bakou, elle est encore suffisamment forte pour faire au besoin respecter ses décisions. En prêtant une oreille bienveillante aux suggestions de Moscou, ils ne réussiraient qu'à maintenir chez eux une agitation stérile qui ne ferait qu'accroître leurs difficultés déjà grandes et obliger les puissances à renforcer les mesures militaires à leur endroit.

L'Informaté.

Dernières nouvelles

Le Cabinet

Damad Férid pacha s'est rendu hier au Palais et a été reçu en une longue audience par le Sultan. Le grand-vézir a ensuite convoqué par téléphone les ministres à la Sublime-Porte. Les délibérations ont duré de 2 jusqu'à 3 heures et demi de l'après-midi. Les ministres de la guerre, des finances et des travaux publics ont conféré avec Damad Férid pacha jusqu'à une heure avancée de la soirée, tandis que les autres ministres se sont rendus à leurs départements respectifs.

Arrestation de deux émissaires bolchevistes

Les perquisitions opérées par les autorités helléniques à bord d'un bateau russe qui s'était réfugié à l'île d'Ilyn par suite de la tempête, ont révélé la présence de deux Orientaux qui se rendaient en Russie pour prendre contact avec les bolchevistes. Trouvés porteurs d'une somme considérable, ils ont été arrêtés et déférés aux autorités d'Andrinople.

Les pourparlers italo-yougo-slaves

Belgrade, 11 (T.H.R.) — Le conseil des ministres yougo-slave a désigné M. Trumbitch, ministre des affaires étrangères, et M. Litchitch, ministre du commerce, comme délégués plénipotentiaires chargés des pourparlers avec l'Italie.

Soviets et Wrangel

Varsovie, 11 (T.H.R.) — Le bureau de presse polonais communiqué : Le bruit court à Varsovie que le comité exécutif central soviétique, ayant décidé de proposer la conclusion de la paix au général Wrangel, vient d'envoyer des délégués dans son quartier général.

Une insurrection en Russie

Une nouvelle insurrection contre le gouvernement soviétique russe a éclaté dans le district de Novgorod à 300 milles au N. E. de Moscou. L'insurrection qui a été organisée par le parti social révolutionnaire embrasse de grandes masses de paysans et s'étend dans toutes les directions. Elle est indépendante de tous les autres mouvements antirévolutionnaires.

Après avoir rappelé les longues années qu'il passe en France où il s'est armé, comme homme politique, l'ancien général bulgare a dit : « Je vois très bien toutes les difficultés de ma tâche ; mais j'espère que les efforts communs rebâtiront bientôt, dans l'intérêt général, les bonnes et traditionnelles relations entre la France et la Bulgarie. La France a la bonne volonté de soutenir les efforts que fait la Bulgarie pour entrer dans la nouvelle vie politique. L'attitude de la France a été très remarquable, en Bulgarie, et donnera les meilleurs résultats. La large hospitalité qui a toujours été offerte par la France, à la jeunesse bulgare, a grandement contribué à assurer le développement des idées démocratiques dans notre pays. Nous espérons qu'à l'avenir, l'influence de la culture et des idées françaises prendra un plus grand essor et contribuera à créer des liens indissolubles entre la France et la Bulgarie.

N. Kehayopulo

Avocat

Diplômé des Universités d'Athènes et de Constantinople.

Galata, Buyuk Millet han, 45.

EN POLOGNE

L'incident de Wilno

Varsovie, 11.—(Urgent.—T. H. R.—Le Bureau de Presse polonais communiqué : La division lithuano-blanche-ruthène, placée sous le commandement du général Zeligowski, s'est révoltée contre les conditions du traité et a occupé Wilno.

Le général Sikorski, commandant le secteur du groupe duquel appartient la division, qualifie cet événement de révolte militaire. Il a demandé immédiatement des instructions à Varsovie.

La presse de Varsovie, tout en exprimant un blâme pour cet acte d'insubordination militaire, qu'elle explique par le fait que la division est composée presque exclusivement de soldats originaires de Grodno et de Wilno, insiste sur le principe de la libre disposition des populations, principe inconciliable avec l'attribution de ce pays à l'Etat lithuanien.

L'entrée des troupes du général Zeligowski à Wilno provoqua un enthousiasme indescriptible dans toute la population.

**

Varsovie, 11. T. H. R.—Le bureau de presse polonais communiqué : Selon les journaux polonais, les conditions principales de la paix, convenues entre les présidents des délégations à Riga, sont les suivantes : la reconnaissance du principe de l'indépendance de l'Ukraine et de la Ruthénie Blanche, sous les territoires restant du côté russe. Non ingérence mutuelle dans les questions de la politique intérieure des pays signataires. La Pologne est déchargée des dettes contractées par la Russie. Indemnité pour les dégâts occasionnés pendant la guerre aux citoyens polonais. Restitution des archives et des souvenirs historiques polonais. La restitution des machines et du mobilier emportées. Livraison à la Pologne de la partie d'or russe, lui revenant.

**

Varsovie, 11. T. H. R.—Le bureau de presse polonais communiqué : Joffe désire transférer la conférence de la paix dans une autre ville de l'Europe occidentale. On cite entre autres Prague, Vienne, etc. La commission militaire présidée par le général polonais Kulinski et russe Kiroff, doit élaborer les détails des conditions d'armistice. A la fin de la conférence la commission générale a ratifié le choix suivant des présidents des commissions spéciales : La commission juridique : Kiernik, polonais, Obolenski russe ; la commission territoriale ; Gradski polonais ; les Russes fixeront ultérieurement leur délégué. La commission économique-financière dans sa première séance a discuté les questions relatives aux dépenses de la guerre, à leur liquidation et à la convention commerciale.

Communiqué de l'état-major polonais

Varsovie, 11 T.H.R.—(Officiel).—Le Bureau de presse polonais communiqué : la situation est inchangée, sur toute la ligne du front faible contact avec l'ennemi. Conformément à la proposition de la commission de la Ligue des nations, arrivée à Suwalki l'état-major polonais a ordonné la suspension de l'action militaire contre les troupes lituaniennes sur le secteur depuis la frontière prussienne jusqu'à la ville Poturce.

La Russie et les pays limitrophes

Varsovie, 11 T.H.R.—Le bureau de presse polonais communiqué : Le délégué russe à Varsovie Savinkov, a déclaré au délégué blanc-ruthène Dubiejkowski, que la Russie représentée par lui a droit de la libre disposition de la Ruthénie Blanche.

En Galicie

Varsovie, 11 T.H.R.—Le bureau de presse polonais communiqué : selon les journaux de Cracovie, un grande manifestation nationale a eu lieu à Tarnopol avec la participation de la population entière polonaise, ruthène et juive et des nombreux villageois venus des environs. Après les services solennels dans les églises des trois confessions les cortèges polonais, ruthènes et juifs se réunissent en organisant une manifestation enthousiaste au général Latinik. Ensuite devant la municipalité un énorme meeting a eu lieu. Deux Polonais, deux Ruthènes et deux Juifs y ont prononcé des discours dirigés contre les bolcheviks. Tous les assistants se prononcent pour le rattachement impossible de la Galicie Orientale à la République polonaise. Des résolutions dans ce sens ont été votées unanimement avec enthousiasme, en rendant en même temps hommage à l'armée polonaise pour la libération du joug bolcheviste.

Les Bolcheviks acceptent les conditions polonaises

Varsovie, 11 T.H.R.—Le bureau de presse polonais communiqué : Le correspondant du quotidien *Le Journal de Pologne* de Riga, qu'il vient d'assister à un coup de théâtre, qui a étonné même les plus optimistes. L'ordre est venu de Moscou d'accepter en bloc toutes les propositions polonaises. Les pourparlers entre les deux présidents étaient tenus secrets. La Pologne reçoit pleine satisfaction.

si pressés, qu'une partie de la délégation va rentrer demain à Moscou.

La conférence de Riga

Paris, 12 T.H.R.—La presse française annonce que l'armistice entre la Pologne et le gouvernement des Soviets n'a pas encore été signé. Les secrétariats des deux délégations ont publié un communiqué où il ressort que des difficultés se sont produites dans la rédaction définitive des articles des préliminaires de paix.

LE MARCHÉ

Sucres et cafés

Constantinople, le 11 octobre 1920.

Sucres. — L'article baisse à l'origine et ici. C'est de l'Amérique surtout qu'on donne le signal à une baisse exagérée et les autres marchés suivent cette vague. On offre de New-York embarquement octobre des sucre Java à Dollars 23 1/2 les 100 kilos cif Constantinople.

Sucres cubes en caisses Ltq. 48 les 100 kilos cif Constantinople : Carrés en caisses Ltq 46 les 100 kilos cif Constantinople.

<b

LA RUSSIE DE WRANGEL

Communiqués du Bureau de la Presse Russe
Dernières nouvelles du front

Sébastopol, 11 T.H.R. — Dans la région d'Alechki et du monastère de Korsoune, activité de nos éclaireurs. Sur le reste du front, pas de changement à signaler.

Le neuvième octobre, sur le front nord-est de la Tauride, pas de changement. Dans la région d'Alexandrowsk, nos troupes forcèrent le Dnieper, et en poursuivant leur offensive, s'emparèrent du village Loukachevka et Tomakowka. Nous capturâmes un nombre important de prisonniers, dont le 22ème régiment soviétique.

Le long du Dnieper, activité de nos éclaireurs.

Le 10 octobre, sur le front nord-est de la Tauride, rien à signaler.

Sur le front du Dnieper, nos troupes, poursuivant leur offensive, livrent des combats contre la cavalerie rouge.

Suivant des informations supplémentaires nos troupes qui forcèrent hier le fleuve, capturèrent entièrement le 19ème et le 24ème régiments soviétiques.

Le 8 octobre, dans la région de Iousouka, nos troupes firent sauter l'unique fabrique de matériel de guerre près du village Karovannia, où se trouvaient 50.000 obus.

Le représentants d'Amérique et la loi agraire du général Wrangel

Sevastopol, 11 T.H.R. — Ayant pris connaissance de la loi agraire du général Wrangel, le représentant des Etats-Unis à Sébastopol déclara aux représentants de la presse : « Je suis profondément persuadé que la loi agraire du général Wrangel répond aux besoins du peuple, et je la considère comme une des plus grandes victoires du commandant en chef. »

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'union dans l'opposition

De l'Alemdar :

Nous reconnaissons que les personnalités formant l'opposition appartiennent à des opinions politiques et sociales différentes. Il est donc naturel qu'une fois atteint l'objectif qui les avait groupées chacune d'elles ait fait retour à ses anciennes tendances. Toutefois, les opposants auraient du tirer parti de certaines expériences. Ils auraient dû, tout au moins, apprécier l'importance de certains facteurs grâce auxquels l'Union et Progrès avait, malgré sa défaite, encore des chances de regagner son ancienne situation. On ne saurait trop déplorer que l'opposition n'ait pas su se rendre compte de cette nécessité ainsi que de l'obligation où elle se trouvait de ne pas se séparer, de rester, au contraire, unie comme un solide faisceau.

Former des partis est, certes, chose légitime. Il n'en reste pas moins vrai que, pour que ces partis soient viables, ils doivent obéir à une rigoureuse discipline.

Nous ne sommes plus à une époque où les ambitions personnelles seraient tolérées.

Lorsque fut commis l'attentat contre le cabinet Kiamil, nous assistâmes au spectacle d'une étroite union entre les membres de l'opposition dont les plus marquants s'étaient hâté de se rassembler sur le pôle du « Bahri-Djedid »...

Que ne montreraient-ils cet empressement d'union quelques jours plus tôt !

A l'heure actuelle l'opposition est divisée en différents groupes. L'Union et Progrès ne saurait rêver une situation plus favorable à sa propagande. Elle s'inscrit comme d'une arme, rejetant aux yeux du public, la responsabilité de toutes les fautes sur l'opposition.

Ce n'est que par l'union, une union étroite et solide — que l'opposition pourrait combattre avec succès et contre-carrer l'action unioniste.

Modération, ambition

Du Peyam-Sabah : (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Après avoir relevé les grands avantages de la modération et les graves inconvénients d'une ambition insatiable, aussi bien pour les individus que pour les peuples, le Peyam-Sabah poursuit :

« Laissons le passé. Il nous suffit de jeter un regard sur le présent pour nous rendre compte que si, renonçant à la modération, à nous nous laissons entraîner par l'ambition, nous aurons simplement montré que nous approuvions la ligne de conduite suivie par Moustafa Kemal et ses partisans.

Mais un peu de réflexion empreinte de modération et de bon sens nous indiquerait que semblable voie ne saurait nous conduire qu'au devant d'une calamité intérieure et extérieure.

Oui intérieure et extérieure, car ce pays dévasté n'est plus en état de résister à de nouveaux malheurs, et aussi parce que cette folle aventure est suscepti-

ble de nous brouiller non seulement avec l'Arménie et la Géorgie, mais aussi avec les puissances qui protègent ces Etats.

Ainsi que nous l'avons fait durant des siècles, nous ne cessions de crier : « Guerre ! guerre ! » sans songer que c'est encore nous qui subirons les conséquences irréparables de cette ultime aberration...

PRESSE GRECQUE

Plus de propagande !

Du Néologos :

Que les vrais Turcs cessent enfin d'activer le feu qui depuis dix ans incendie l'Anatolie. Nous nous efforçons de l'éteindre, nous, et il y a aussi des patriotes turcs qui s'inspirent des mêmes idées que nous-mêmes.

Cependant les ragots de l'Illi et ses menaces prouvent qu'il y a un autre parti poursuivant un autre but : maintenir éternellement le volcan en éruption. Ce parti oublie que la Grèce est maintenant un pays de montagnes et la Turquie un pays de plaines où la lave dégénere pour consumer et détruire les populations vivant là.

Le déclin du bolchevisme

Du Proïa :

Le bolchevisme semble irréparablement s'écorer et la paix avec la Pologne pourra peut-être libérer quelques milliers de combattants. Mais il s'agit de savoir si ces soldats que caractérisent l'indiscipline et le désordre pourront efficacement se retourner contre le général Wrangel. Car cette fois, ce général paraît être appelé à donner le coup de grâce au bolchevisme en désarroi.

PRESSE ARMENIENNE

La vague panislamique

Du Djagadarmard :

L'issue du combat qui s'étend d'Olti à Igdir sur l'ancienne frontière russe-turque ne nous est pas encore connue bien que depuis deux jours l'on parle d'une étonnante victoire arménienne.

C'est la lutte de la liberté contre la tyrannie, de la civilisation contre la barbarie, du travail pacifique contre la piraterie. Elle a une histoire de plus de 5 siècles et en face de laquelle le monde continue à observer une attitude de spectateur impassible.

Les corps d'armée qui ont été défaites en Occident, les bandes qui ont été mises en déroute par une poignée de braves sur le littoral de la Méditerranée ne pourront jamais intimider l'armée arménienne ni occuper Kars et Ardahan. Quant à Batoum, non seulement les Géorgiens et les Arméniens doivent songer à sa défense, mais encore les Alliés qui ont tant d'intérêts vitaux en Transcaucasie vers Bakou et plus à l'intérieur aussi.

C'est la vague panislamique qui va de plus en plus grossissant et qui déborde des quatre rives de la Transcaucasie.

Malheur à ceux qui croient que cette vague n'est déchaînée que contre l'Arménie. Si les saints éloignés attendent que leurs charmes soulèvent une tourmente dans les repaires du complot, il est déjà fort tard maintenant.

La Transcaucasie continuera à être une fournaise en effervescence permanente tant que la vague panislamique ne sera pas endiguée par des mesures énergiques.

Les secours qui ont été prodigues au début de la guerre à la Belgique, à la Serbie et dernièrement à la Pologne vont accompagner des miracles s'ils sont maintenant accordés en partie seulement à l'Arménie qui s'élève à tenir haut le flambeau de la lumière en luttant pour sa propre existence et pour la cause de l'humanité.

Tous sont obligés de secourir rapidement ce peuple héroïque et sur une vaste échelle pour que la barrière qui se dresse contre la vague panislamique demeure infranchissable et inébranlable.

Billard Palace

(Académie de Billards)

Au-dessus de l'ex-

PARISIANA

Entrée libre

Ouverture Prochainement



KISSARNA

— o —

Eau naturelle

La plus gazeuse,

la plus exquise,

boisson de table.

En vente

partout

DEPOT : 21 Bi-

rindi Waka han,

Stamboul

Tél. 1938

SUCCURSALE :

Sté COOPERATIVE

ANGLAISE

à Galata

AU BON MARCHÉ

à Prinkipo

NE PASSEZ PAS SANS LIRE

A VENDRE : Le bain turc dénommé « Séfa », situé à Top Kapou, dans une position unique de Stamboul, avec vue splendide, entouré d'un terrain vaste et des champs.

On peut s'en servir sous sa forme actuelle ou le transformer en un bain moderne ou encore en immeuble de rapport. On peut construire une école dans le champ ou le transformer en parc en y construisant un casino. Ces champs sont d'une superficie de 100.000 pîces.

A vendre, également, un kiosk à l'état neuf situé dans un endroit unique, et bien aéré avec 12 pièces, ainsi qu'une autre maison dans les environs avec sept chambres.

Nous les recommandons aux capitalistes qui désirent réaliser des gains sûrs, ainsi qu'aux sociétés de construction.

Ceux qui désireraient de plus amples renseignements concernant ces propriétés, qui seront vendues en bloc ou séparément, doivent s'adresser à la société de commerce des retraités militaires, à Sirkédi, Messadet Han. 4461-5

Gérant, Djemil SIOUFI, avocat

RAFFINE 20

Le monde chic n'est plus tenu le courir à Paris et à Londres

pour s'habiller depuis qu'il a à Pétra le Marchand Tailleur

Appl. Damadian, au coin d'Asmali Mesjid. Grand'Rue de Pétra

Automobiles Ford

pour 700 Ltys.

à vendre 4 autos Ford à 700 Ltys. chacun. S'adresser Constantino-nople Garage Sirkédi en face de l'hôtel Rechadié.

MOTEURS SUÉDOIS

marins et stationnaires

Marque les plus renommées en dépôt à Constantinople

SKANDIA à l'huile lourde

PENTA à benzine et à pétrole

ARCHIMEDES amovibles

à benzine.

Moteur Dynamos, Scies à

moteur etc., etc.

FAXE & Co

Cité Française (Montrhané)

GALATA CONSTANTINOPLE

Offres et Demandes

A louer à Chichli près de la station Rue Hanoumoglou, dans famille distinguée 3 C ambres, avec salle de bains. Pour tous renseignements s'adresser à Galata à côté de la poste militaire Francaise Béraket Han No 3, 4517-3

Machine à écrire à vendre petit format. Grande occasion. S'adresser au Journal sous Machine. 4515.

A louer d'urgence magnifique Villa meublée à San-Stefano à cinq minutes de distance de la gare. Douze chambres richement meublées. Confort moderne; salle de bains; chauffage central; canalisation d'eau potable dans l'immeuble; joli parc. Long bain. S'adresser à M. M. Andonian, Noradounian Han, Galata. 4512-6.

A louer cause départ très urgent maison 8 chambres et dépendances et jardin richement meublé avec ou sans meubles Rue Ahmed bey No 43 Niçachante en face fabrique Narlian. On peut visiter à tout moment et acheter les meubles séparément. 449?

On invite française intelligente pour leçons avec fillette s'adresser Parmak-Capou Nahum Pacha Han No 4 Pétra. 4500-2

Occasion à vendre Coffre-Fort Anglais tout neuf de 1m hauteur. Havar han 10. 4451-3

A louer belle maison à six chambres et électricité sur la Grand'Rue de Pandi à Somp-Agop. S'adresser Stamboul Balouk-Bazar Helvadjî Sokak No 8 M. Pandelis Méridès. 4445-3

Appartement meublé à louer au centre de Pétra. Les meubles peuvent être aussi achetés. S'adresser à M. Karamanoff à Havar Han No 36 C. 4359

Fournitures de sable, pierres et cailloux Livraison à destination Prix hors concurrence Joseph Froy et Cie Makrikeuy, Rue de la Gare Pour toute information s'adresser au comptoir de l'acétylène Galata, Rue Hézarene N° 12 Téleph. Pétra 1008

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir d'anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE Pétra Hamal-Bachi, 52, et Calliondji Coulouk

Téléphone P. 408

COGNAC

Barbaresso M. Frères

DU PIRÉE

Maison fondée en 1845

Représentant :

Ath. S. KALOCRISTOS

Galata, Kutchuk Millet Han.

EPREM

MAISON DE FOURRURES

PERA, CITE DE SYRIE

De retour de son voyage avec une riche collection de fourrures dernières Créations de toute